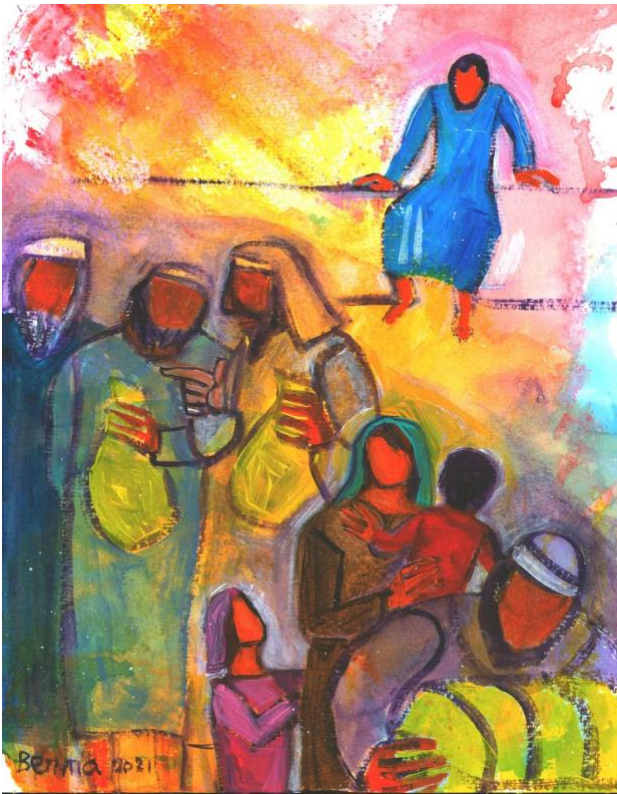


7 novembre 2021  
32<sup>e</sup> dimanche du TO(B)



**Évangile selon saint Marc (12, 38-44)**  
*En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »*

## EN REGARD

Jésus en position d'observateur... voilà qui est un peu inhabituel. D'habitude, c'est plutôt lui qui est observé par les autres et surtout en vue de le piéger... Alors que fait Jésus ? Il vient d'enseigner et précisément de mettre en garde contre ces scribes aimant à être au centre de l'attention. Jésus se démarque donc et se met en retrait, en position d'observation. Et que regarde-t-il ? Tous ces gens qui défilent pour verser au Trésor du Temple leur obole... mais son regard n'est pas accroché par les versements ostentatoires des riches. Ce qui attire son regard, c'est une de ces veuves dont les biens sont dévorés par ces scribes qu'il dénonçait... il regarde une de ces veuves se départir de ce qu'elle a pour vivre et le verser ainsi que l'exige l'un des nombreux préceptes de la Loi dans le Trésor du Temple.

Jésus ne regarde pas le montant mais ce qu'il représente. Il regarde comment les gens donnent. La richesse des uns fait leur pauvreté, et la pauvreté des autres fait leur richesse. Ce qui compte, c'est ce qui est engagé, c'est ce qui est investi, et pour qui. La veuve est prise en exemple par Jésus pour réveiller ses disciples, les éduquer à voir la réalité non sous l'angle superficiel et trompeur du combien, mais sous l'angle plus profond du comment. À ses yeux, le don prend une toute autre dimension. Derrière la démarche, c'est l'être qu'il voit. Voilà qui peut nous interroger sur la manière dont nous regardons, la manière dont nous accueillons et dont nous valorisons l'apparente pauvreté ou insignifiance des personnes.

Jésus interpelle et déplace notre regard. Il l'approfondit, l'oriente jusqu'à voir l'invisible: le don total qui anime le geste, et la confiance éperdue qu'il manifeste dans la providence de Dieu. L'indigence devient radicalité et profusion, leçon de vie offerte à tous les nantis vides de sens et d'horizon. Il n'y a que Jésus pour voir ainsi. Et il n'a aujourd'hui que nous pour habiller de ce regard qui "en-visage" nos contemporains enfermés dans leurs richesses et leurs pauvretés.

Nous savons maintenant que peu importe ce que nous donnons mais comment nous le donnons. Grâce à la veuve, nous savons maintenant que même notre indigence n'est pas un obstacle au don, puisque c'est de nous qu'il s'agit, de nous offrir nous-mêmes, de ne vivre que sous le regard de Dieu. Nous savons aussi que Dieu sait ce qu'il fait en nous offrant au regard des autres. Il veut nous extraire de notre indigence pour faire de nous des témoins de son amour plus grand que nos calculs. Il fait de nous, jour après jour, des bien-aimés, des pardonnés, des envoyés pour que le monde sache qu'il est aimé d'amour. C'est un mot à remplir de nos paroles et de nos gestes, à verser, corps et sang, dans le quotidien de nos vies, à injecter dans l'atmosphère de nos contemporains pour qu'ils reçoivent de la part de Dieu le centuple et la plénitude promis à ceux qui comptent sur lui. L'amour ne passera pas.

Marie-Dominique Minassian  
Equipe Évangile&Peinture